

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**ASSOCIATION ENTRE LE TEMPERAMENT DE LA MERE ET LA
SENSIBILITE MATERNELLE**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
FLORENCE MOREAULT-BEDARD**

MARS 2026

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Colombe Lemire

Prénom et nom

Directeur de recherche

Jessica Pearson

Prénom et nom

Codirecteur de recherche

Comité d'évaluation :

Colombe Lemire

Prénom et nom

directeur ou codirecteur de recherche

Julie Marcotte

Prénom et nom

Évaluateur

Prénom et nom

Évaluateur

Résumé

Le tempérament réfère à la base innée des différences individuelles sur le plan de la réactivité et de l'autorégulation (Rothbart et Bates, 2007). Il est associé à différentes dimensions de l'adaptation et pourrait être lié à la sensibilité maternelle, définie comme étant la capacité à décoder et interpréter adéquatement les signaux de l'enfant, en plus de l'habileté à y répondre de façon appropriée (Alvarenga *et al.*, 2022). Toutefois, peu d'études ont examiné ce lien. L'objectif de cet essai est donc d'examiner l'association entre le tempérament et la sensibilité maternelle. L'échantillon final est composé de 43 mères d'origine québécoise. Le tempérament de la mère a été mesuré pendant la grossesse et la sensibilité maternelle a été évaluée lorsque les enfants étaient âgés de 12 mois. Les résultats obtenus soulèvent qu'un lien est effectivement présent entre la sensibilité maternelle et un des facteurs du tempérament, soit l'*Orientation de la sensibilité*. Ce nouveau constat permettra de bonifier et d'orienter les interventions visant à augmenter la sensibilité maternelle selon le profil tempéramental de la mère.

Table des matières

| | |
|--|-----|
| Résumé | iii |
| Remerciements | v |
| Introduction | 1 |
| Cadre conceptuel | 2 |
| Le tempérament..... | 2 |
| La réactivité | 3 |
| L'autorégulation | 3 |
| Différencier tempérament et personnalité..... | 4 |
| Tempérament et adaptation..... | 6 |
| Sensibilité maternelle..... | 7 |
| Méthode..... | 10 |
| Participants et procédure..... | 10 |
| Mesures | 10 |
| Tempérament de la mère | 10 |
| Sensibilité maternelle..... | 12 |
| Analyses statistiques | 12 |
| Résultats | 14 |
| Caractéristiques de l'échantillon..... | 14 |
| Association entre le tempérament de la mère et sa sensibilité maternelle | 16 |
| Discussion | 18 |
| Forces et limites de l'essai | 20 |
| Contributions de l'essai pour la psychoéducation..... | 21 |
| Conclusion..... | 23 |
| Références | 24 |

Remerciements

La rédaction de cet essai n'aurait pas pu être possible sans le soutien, la présence et la contribution de mes deux directrices de recherche, Colombe Lemire et Jessica Pearson. Merci pour votre temps et vos conseils précieux. Je veux également remercier mes collègues et mon employeur pour leur patience et de m'avoir permis de concilier travail et études. L'épaulement de mes proches et mon conjoint se sont également avérés un appui indispensable pour tout le temps consacré à ce travail. Merci à tous pour votre aide et votre appui de cette dernière année et demie.

Introduction

Le tempérament et la sensibilité maternelle sont deux concepts distincts qui ont fait l'objet de plusieurs études et qui sont bien documentés dans la littérature scientifique. Cependant, à notre connaissance, l'association entre les deux concepts n'a fait l'objet d'aucune recherche jusqu'à présent. La sensibilité maternelle demeure un levier d'intervention important, puisque la qualité des interactions parent-enfant est cruciale pour le développement de l'enfant (Davis et Logsdon, 2011). Or, certaines caractéristiques individuelles des mères peuvent interférer dans les réponses qu'elles offrent à l'enfant. Certaines de ces caractéristiques, dont des problématiques de santé mentales par exemple, sont bien connues (Webb, 2017). D'autres, comme le tempérament, gagnent à être mieux documentées. Le présent essai vise donc à définir les concepts de sensibilité maternelle et du tempérament des mères, puis à présenter les résultats recueillis d'un échantillon de mères, afin de relever les associations entre les deux variables.

Cadre conceptuel

Le tempérament

Le tempérament est caractérisé par un ensemble de traits stables qui représentent des dispositions fondamentales et observables depuis l'enfance (Calluen et Oakland, 2014; Rothbart et Gartstein, 2008). Celles-ci influencent les réactions et les comportements d'un individu tout au long de sa vie (Calluen et Oakland, 2014). Ainsi, les tendances comportementales et réactives d'un individu se manifestent chez ce dernier par ses préférences et ses choix. Bien qu'elles soient réputées tenir leurs origines d'un point de vue biologique (Calluen et Oakland, 2014), les tendances peuvent être modifiées par l'environnement dans lequel la personne évolue et au travers des expériences vécues (Rothbart et Bates, 2007).

Le tempérament décrit également les tendances d'un individu qui s'inscrivent dans des conditions précises et qui ne sont pas exprimées en continu (Rothbart et Bates, 2007). Les enfants considérés comme irritables, par exemple, peuvent être plus propices à la frustration lorsqu'ils rencontrent une difficulté, sans se trouver continuellement dans un état de colère (Rothbart et Bates, 2007).

Rothbart et Bates (2007) définissent le tempérament comme étant « la base constitutionnelle des différences individuelles de la réactivité et l'autorégulation, dans les domaines de l'affectivité, de l'activité et de l'attention » (p.100, traduction libre). Ces auteurs réfèrent au tempérament de l'individu comme étant une base biologique influencée par l'hérédité, la maturation et l'expérience au fil du temps. Ensemble, la réactivité et l'autorégulation sont des processus adaptatifs. Les enfants empruntent cette base d'exploration en premier lieu afin d'évaluer et de faire face à leur environnement (Rothbart, 2012).

La réactivité

La réactivité se rapporte à la réponse aux changements dans l'environnement interne et externe de l'individu, mesurés par la durée, la latence et l'intensité de la réaction (Rothbart, 2012). Par exemple, la vitesse à laquelle un individu devient apeuré, inhibé ou évitant dans une situation potentiellement génératrice de peur (Rothbart, 2012). La réactivité émotionnelle inclut également les tendances d'action. Pour certains individus, la peur prédispose à une réaction de figer, d'attaquer ou d'inhiber (Rothbart et Bates, 2007). La réactivité cardiaque ainsi que l'expression d'émotions positives et négatives font également partie du facteur de la réactivité tel que défini par Rothbart.

La réactivité englobe deux facteurs principaux, soit l'émotivité négative et l'extraversion (Laverdière *et al.*, 2010 ; Rothbart et Bates, 2007). L'émotivité négative réfère aux émotions telles que la tristesse, la peur, la frustration et l'inconfort lié aux stimuli sensoriels ainsi qu'à leur intensité. L'extraversion concerne le niveau d'activité, les émotions positives, le plaisir associé à la stimulation de haute intensité ainsi qu'associé à l'interaction et d'être en présence d'autres individus (Laverdière *et al.*, 2010).

L'autorégulation

Les auteurs identifient l'autorégulation comme un processus ayant pour fonction de moduler la réactivité (Rothbart et Bates, 2007). Les tendances motivationnelles à rechercher ou à se soustraire d'un stimulus font partie des dispositions de l'autorégulation (Rothbart, 2012). L'habileté à diriger son attention dans la direction du stimulus ou à l'éviter, en plus de réguler les pensées et les émotions, sont également incluses dans ces dispositions (Rothbart, 2012). Selon le modèle théorique de Rothbart, chez les adultes, l'autorégulation regroupe les facteurs tempéramentaux du contrôle volontaire ainsi que de l'orientation de la sensibilité (Laverdière *et al.*, 2010).

Les processus attentionnels font partie des composantes fondamentales de l'autorégulation (Evans et Rothbart, 2007). Ainsi, le facteur du contrôle volontaire se définit comme étant l'habileté chez un individu à réguler volontairement son comportement et son attention (Rothbart *et al.*, 2011). Plus spécifiquement, le contrôle volontaire est l'habileté à inhiber une réponse dominante dans le but d'actualiser une réponse non dominante (Rothbart, 2012; Rothbart et Gartstein, 2008; Rueda, 2012). Les habiletés de planification, de mémoire de travail et de résolution de problème, par exemple, en font partie (Rothbart, 2012). Le facteur de l'orientation de la sensibilité se définit en tant que processus d'attention automatique aux événements sensoriels externes et internes de l'individu (Evans et Rothbart, 2008). Ce processus réfère à la capacité d'un individu à prendre conscience ou percevoir les stimuli de faible intensité (Evans et Rothbart, 2007). Ce facteur réfère aussi à la détection et à la fréquence de l'activité cognitive automatique de l'individu (Evans et Rothbart, 2007) Également, le facteur d'orientation de la sensibilité réfère à la conscience des émotions associés à des stimuli de faible intensité (Evans et Rothbart, 2007). Par exemple, l'émergence de contenu créatif et l'intuition en font partie, ainsi que la capacité à produire des rêves au contenu élaboré.

Différencier tempérament et personnalité

Les premiers constats sur les différences tempéramentales se sont observés chez les enfants, alors que les chercheurs tentaient d'établir les séquences du développement normatif par l'observation d'un grand nombre d'entre eux (Rothbart et Bates, 2007). Les recherches sur le tempérament se sont donc d'abord intéressées aux enfants, alors qu'il est convenu que le comportement de l'enfant est mesurable et systématiquement relié au développement de la personnalité à l'âge adulte (Clark et Watson, 2021). Aujourd'hui, les théories sur le tempérament s'entendent sur le fait que les dispositions du tempérament sont observables dès l'enfance et suggèrent donc que le tempérament est inné (Calluen et Oakland, 2014). Les modèles actuels, tels que celui de Rothbart, soutiennent que le tempérament est également manifeste à l'âge adulte (Rothbart et Bates, 2007).

Bien que le tempérament et la personnalité réfèrent tous les deux à des dispositions individuelles, certaines distinctions existent entre ces deux concepts. Il est important de souligner que les recherches sur le tempérament se sont davantage concentrées sur l'émergence des différences entre les individus, tandis que les recherches basées sur la personnalité se sont dédiées aux différences qui apparaissent plus tard dans l'enfance et qui se poursuivent à l'âge adulte (Shiner et DeYoung, 2013). En effet, les recherches sur le tempérament ont débuté avant celles portant sur la personnalité en ce qui a trait à la compréhension des processus biologiques sur les différences entre les individus (Shiner et DeYoung, 2013). Ainsi, la personnalité serait davantage liée à des capacités qui se développent plus tard dans la vie (Evans et Rothbart, 2007).

De plus, les traits de personnalité sont acquis au travers des processus de pensées et de comportements qui reflètent des structures neurologiques complexes chez l'individu (Wechsler *et al.*, 2018). Le tempérament est quant à lui considéré comme la fondation biologique, ou le bagage génétique sur lequel la personnalité se développe (Caspi et Shiner, 2008; Rothbart, 2012). Le tempérament représente ainsi la base affective, comportementale et attentionnelle de la personnalité tandis que la personnalité est constituée d'autres éléments complexes en plus du tempérament. Le contenu des pensées, les compétences, les habitudes, les valeurs, les croyances et la cognition sociale sont des exemples de composantes de la personnalité (Rothbart et Bates, 2007).

Les recherches effectuées sur l'*Inventaire de tempérament adulte (ITA)* relèvent que les composantes du tempérament sont étroitement liées à celles mesurant la personnalité telle que définie par le modèle de la personnalité *Big Five* (Wechsler *et al.*, 2018). Les deux concepts sont donc basés sur des facteurs similaires tout en présentant certaines différences telles que celles abordées ci-haut. Ainsi, comme plusieurs études le font avec la personnalité, l'examen du

tempérament chez l'adulte permet de développer une meilleure compréhension du fonctionnement d'un individu.

Tempérament et adaptation

Plusieurs recherches documentent que certains traits tempéramentaux sont liés à des difficultés d'adaptation chez l'individu. Par exemple, des différences significatives sur le plan du tempérament sont notées lorsqu'un groupe de personne qui présente un trouble d'utilisation de substances (TUS) est comparé à un groupe qui ne présente pas ce trouble (Chęc *et al.*, 2022). En effet, les individus qui présentent un TUS expérimentent davantage des humeurs négatives, ainsi que du plaisir associé à une stimulation intense ou à la nouveauté (Chęc *et al.*, 2022). Inversement, des niveaux plus bas de contrôle volontaire et d'émotions positives sont observés auprès des individus qui présentent un TUS comparativement à ceux qui ne le présentent pas (Chęc *et al.*, 2022).

Également, certaines pathologies peuvent être reliées à des composantes spécifiques du tempérament. Ainsi, un faible niveau de contrôle volontaire permet de prédire différentes problématiques de comportements extériorisés (Zentner, 2020) et un niveau plus élevé de psychopathologies en général (De Panfilis *et al.*, 2013). Des pathologies comme le trouble déficitaire d'attention avec hyperactivité (Krieger *et al.*, 2019), le trouble des conduites, les comportements antisociaux et l'abus de substance en sont des exemples (De Panfilis *et al.*, 2013). Les troubles anxieux et dépressifs, quant à eux, sont reliés à un degré élevé d'émotions négatives (Rettew et McKee, 2005). Dans l'ensemble, ces études ont documenté que certains traits tempéramentaux sont associés à des difficultés d'adaptation chez l'individu. Il est toutefois possible d'envisager que le tempérament d'un individu soit également associé à d'autres aspects de son fonctionnement, notamment en lien avec le rôle parental.

Sensibilité maternelle

La sensibilité maternelle est définie comme étant la capacité à décoder et à interpréter adéquatement les signaux de l'enfant, ainsi que l'habileté à répondre de façon appropriée à ces signaux (Ainsworth, 1978 ; Alvarenga *et al.*, 2022; Tamis-LeMonda et Baumwell, 2011). L'interaction parent-enfant se définit en tant que processus à la fois réciproque et bidirectionnel (Maccoby, 2007). En effet, la sensibilité maternelle se définit davantage en tant que construit dyadique plutôt que personnel au parent (Claussen et Crittenden, 2000). Le parent doit interpréter et répondre aux signaux uniques transmis par l'enfant, ainsi la sensibilité implique les deux protagonistes et les séquences d'interactions sont interreliées (Tamis-LeMonda et Baumwell, 2011). Voir la sensibilité comme un construit dyadique permet de prendre compte des influences individuelles de l'enfant et du donneur de soin, tout comme les variables contextuelles (Claussen et Crittenden, 2000).

Les deux composantes de base de la sensibilité sont la contingence et la chaleur (Alvarenga *et al.*, 2022). La contingence réfère à la congruence temporelle et conceptuelle entre les comportements de l'enfant et les réponses du parent (Alvarenga *et al.*, 2022). La congruence temporelle signifie que le temps entre le comportement de l'enfant et la réponse parentale est court, soit entre deux et trois secondes, tandis que la congruence conceptuelle signifie que la réponse du parent est reliée au comportement de l'enfant (Alvarenga *et al.*, 2022; Tamis-LeMonda et Baumwell, 2011). Les réponses contingentes entre les comportements de l'enfant et de la mère apportent le sentiment d'efficacité de créer et prédire les événements extérieurs (Shin *et al.*, 2008). Ce sentiment chez l'enfant est crucial pour le développement de la confiance et le développement global de l'individu (Alvarenga *et al.*, 2022).

La capacité de la figure de soins à sourire, cajoler, câliner et avoir un contact physique avec l'enfant réfère à la chaleur (Alvarenga *et al.*, 2022), qui est la seconde composante de la sensibilité maternelle. Lorsque l'enfant émet des signaux de détresse ou de douleur, par exemple,

la réponse appropriée de la figure de soin est généralement d'apaiser l'enfant en le cajolant (Alvarenga *et al.*, 2022). Si l'enfant émet des vocalises ou des sourires, le parent peut répondre en souriant ou en cajolant l'enfant. Ces comportements sont ainsi à la fois contingents et chaleureux.

La chaleur et la contingence couvrent les caractéristiques principales des réponses sensibles aux signaux de l'enfant. Cependant, la sensibilité implique également de soutenir les comportements d'exploration de l'enfant (Alvarenga *et al.*, 2022). Par exemple, encourager la curiosité en invitant l'enfant à faire des actions par lui-même ou en lui donnant des occasions de découvrir de nouvelles choses soutient l'exploration. De plus, une réponse sensible aux comportements de l'enfant implique qu'elle ne doit pas être intrusive. Les figures de soins qui se comportent négativement ou qui tendent à contrôler, interférer ou outrepasser les activités de l'enfant sont réputées être intrusives (Alvarenga *et al.*, 2022).

Les trois principales variables qui permettent de prédire les comportements parentaux sensibles sont les facteurs contextuels, ceux liés à la figure de soin et ceux liés à l'enfant (Alvarenga *et al.*, 2022). La variable qui nous intéresse dans le cadre de cet essai est celle reliée à la figure de soins. Nous nous intéressons ici plus spécifiquement à l'influence du tempérament de la mère sur la sensibilité maternelle. Sur le plan conceptuel, certains facteurs tempéramentaux peuvent se rapprocher des comportements de sensibilité maternelle. Par exemple, il serait probable que les mères qui présentent davantage d'extraversion, caractérisée par des émotions positives et une propension sociale, soient plus chaleureuses dans les interactions avec leur enfant. Un facteur de régulation plus élevé pourrait, quant à lui, être associé à une meilleure capacité à porter attention et à détecter les signaux de l'enfant, permettant d'y répondre de façon congruente sur le plan temporel et conceptuel. Toutefois, malgré ce rapprochement théorique, aucune étude, à notre connaissance, n'examine les liens entre les facteurs de tempérament des mères et leur sensibilité lors des interactions avec leur enfant.

Objectif

L'objectif de cet essai empirique est ainsi d'examiner les liens entre le tempérament des mères et leur sensibilité maternelle. Cet examen sera effectué à partir des quatre grands facteurs du tempérament de l'adulte du modèle de Rothbart (2012).

Méthode

Participants et procédure

Un nombre de 43 mères en attente d'un enfant à naître compose l'échantillon final. Toutes les familles sont francophones et proviennent de la province de Québec, au Canada. Les réseaux sociaux tels que Facebook ont été utilisés afin de recruter les parents, via des groupes pour les futures mères ou des ressources prénatales. Certaines participantes ont également été recrutées par courriel à l'aide des Centres de la petite enfance. Le premier critère d'inclusion était d'avoir complété au moins 14 semaines de grossesse. Le second critère d'inclusion était que l'enfant à naître ne présente pas d'anomalie congénitale ou génétique, ni de maladie pouvant avoir un impact significatif sur son développement. Ce projet est approuvé par le comité d'éthique à la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Les participantes ont complété *L'Adult Temperament Questionnaire* (ATQ; Evans et Rothbart, 2007) en ligne sur le tempérament adulte entre la 14^e et la 41^e semaine de grossesse (Temps 1). Par la suite, des enregistrements vidéo d'interaction entre le parent et l'enfant âgé de 12 mois (Temps 2) ont été effectués afin d'obtenir une mesure observationnelle de la sensibilité maternelle. Les séquences vidéo ont été enregistrées lors d'une rencontre Zoom où la mère et son enfant étaient à leur domicile, dans une salle aménagée avec des jeux. Avant la rencontre, un assistant de recherche leur demandait de préparer un ensemble de jouets normalement disponibles dans les familles ayant un enfant de 12 mois (p. ex., des blocs, des livres, des objets à empiler). Lors de la rencontre, il était demandé aux mères d'interagir avec leur enfant pendant 15 minutes. Le parent devait d'abord effectuer les sept premières minutes sans jouet, puis les huit autres minutes avec les jouets déterminés préalablement.

Mesures

Tempérament de la mère

Afin de mesurer le tempérament des mères, la version courte et adaptée en français de *L'Adult Temperament Questionnaire* (ATQ; Evans et Rothbart, 2007) a été envoyée aux

participantes pendant la grossesse et celles-ci devaient le compléter en ligne. Dans ce questionnaire, les composantes du tempérament telles que les tendances émotionnelles, motivationnelles ainsi que les processus attentionnels de l'individu sont mesurés (Laverdière et al., 2010). Ce questionnaire auto-rapporté est composé de 77 items à coter sur une échelle de type Likert en 7 points allant de « tout à fait en désaccord » à « tout à fait en accord ». Elle est composée de 4 facteurs regroupant 13 dimensions : le facteur « émotivité négative » inclut quatre échelles (peur, frustration, inconfort et tristesse) ; le facteur « extraversion » en inclut trois (sociabilité, plaisir de haute intensité et émotions positives) ; le facteur « contrôle volontaire » est composé de trois échelles (contrôle de l'attention, contrôle de l'inhibition et contrôle des actions) ; et le facteur « l'orientation de la sensibilité » est composé de trois échelles (sensibilité perceptuelle neutre, sensibilité perceptuelle affective et la sensibilité associative). Afin d'obtenir les scores, la moyenne des items de chaque facteur et chaque dimension est compilée.

La version courte et française de l'*ATQ* possède de bonnes qualités psychométriques selon les travaux de Laverdière et al. (2010). La cohérence interne pour les facteurs ($\alpha = 0,72$ à $0,82$) autant que pour les dimensions ($\alpha = 0,60$ à $0,74$) est bonne. Des intervalles de confiance pour les coefficients respectifs entre $0,67 - 0,76$ et $0,79 - 0,84$ pour les facteurs ainsi que $0,45 - 0,60$ et $0,70 - 0,78$ pour les dimensions amènent à constater que la fidélité test-retest est bonne pour l'*ATQ*. Dans le même sens, les scores de fidélité test-retest pour les facteurs sont de $0,95$ pour le facteur émotivité négative, $0,84$ pour le facteur contrôle volontaire, $0,87$ pour le facteur extraversion et $0,82$ pour le facteur orientation de la sensibilité. La validité convergente de l'outil est également bonne, en association avec le modèle de la personnalité Big Five ($r = 0,31$ et $0,64$). Enfin, les coefficients de saturation et de l'analyse de la structure interne sont acceptables (facteur « émotivité négative » $r = 0,39$ et $0,68$, le facteur « extraversion » $r = 0,45$ et $0,84$, le facteur « contrôle volontaire » $r = 0,33$ et $0,58$ et le facteur « orientation de la sensibilité » $r = 0,32$ et $0,81$).

Sensibilité maternelle

La version courte du *Q-Sort* de sensibilité maternelle (Tarabulsy et al., 2009) a été utilisée par les assistants de recherche pour évaluer la sensibilité maternelle. Afin de compléter le *Q-Sort*, la séquence d'interaction de la dyade parent-enfant filmée au T2 est visualisée pour codifier les manifestations de la sensibilité maternelle.

Après le visionnement des enregistrements, l'observateur doit trier un ensemble de 25 items en cinq piles distinctes selon que l'item est représentatif ou non des comportements observés chez la mère. Un score est attribué à chaque item lors du tri : aux items les moins représentatifs du parent est attribué un score de 1, tandis qu'aux items les plus représentatifs est attribué un score de 5. Les résultats des scores du parent observé sont ensuite mis en corrélation avec les résultats d'un parent typiquement sensible. Finalement, le score de sensibilité du parent est obtenu par la corrélation entre ces deux résultats. Le score de sensibilité peut ainsi varier entre -1 et 1, un score plus élevé représentant davantage de sensibilité.

La version courte du *Q-Sort* a fait l'objet d'une validation à partir de 40 dyades parent-enfant, dont les enfants étaient âgés de 10 mois. Cette version possède une bonne fiabilité ($r = 0,94; p < 0,0001$) (Tarabulsy et al., 2009). De plus, la version courte du *Q-Sort* compilée à 10 mois est significativement associée à la version longue du même instrument effectuée à 6 mois d'après la démonstration des corrélations bivariées ($r = 0,35; p < 0,05$). Cette corrélation est également significative lorsqu'associée à l'index de développement mental du *Bayley Scales of Infant Development* à 10 et 15 mois ($r = 0,48; p < 0,01$) et au *Q-Sort* d'Attachement de l'enfant ($r = 0,34; p < 0,05$).

Analyses statistiques

Les analyses ont été effectuées à l'aide du logiciel SPSS. Les statistiques descriptives de l'échantillon ont été obtenues par des moyennes, des écarts-types et des fréquences. Afin d'examiner l'association entre la variable indépendante (le tempérament de la mère) et la variable dépendante (la sensibilité maternelle), des corrélations de Pearson ont été effectuées. Les

corrélations de Pearson obtenues permettent d'analyser la force et la direction du lien entre les deux variables.

Résultats

Caractéristiques de l'échantillon

Les statistiques descriptives de l'échantillon sont présentées dans le Tableau 1. Les mères avaient en moyenne 30,32 ans au moment du recrutement et avaient complété 28,42 semaines de gestation. La majorité des mères de l'échantillon ont une formation collégiale (22%) ou universitaire (61,3%). De plus, la majorité d'entre elles présentent un revenu familial de plus de 100,000\$ par an (63%) ainsi qu'un statut conjugal correspondant à conjoint de fait ou union libre (75%). La majorité des mères sont caucasiennes (88,7%) et un peu plus de la moitié d'entre elles (59,1%) ont déjà un autre enfant. En ce qui concerne les enfants, 34,9% sont des filles et 65,1% des garçons. Ces derniers sont âgés en moyenne de 12,53 mois lors de la période d'interaction permettant de compléter le *Q-Sort* de sensibilité maternelle (T2).

Tableau 1*Statistiques descriptives pour les variables sociodémographiques*

| | Moyenne (écart-type) | n (%) |
|---|---------------------------------|--------------|
| Variables sociodémographiques | | |
| Âge de la mère | 30,32 (3,91) | |
| Semaines de gestation complétées | 28,42 (6,90) | |
| Niveau d'études complétées par la mère | | |
| Formation professionnelle | | 3 (6,8) |
| Formation collégiale | | 10 (22,7) |
| Baccalauréat | | 13 (29,5) |
| Maîtrise | | 14 (31,8) |
| Doctorat | | 3 (6,8) |
| Revenu familial | | |
| Entre 20 000\$ et 40 000\$ | | 2 (4,5) |
| Entre 40 000\$ et 60 000\$ | | 2 (4,5) |
| Entre 60 000\$ et 80 000\$ | | 5 (11,4) |
| Entre 80 000\$ et 100 000\$ | | 9 (20,5) |
| Entre 100 000\$ et 150 000\$ | | 19 (43,2) |
| \$150 000\$ et plus | | 7 (19,9) |
| Statut conjugal | | |
| Célibataire | | 1 (2,3) |
| Conjoint de fait ou union libre | | 33 (75,0) |
| Mariée | | 10 (22,7) |
| Groupe ethnique de la mère | | |
| Caucasienne | | 39 (88,7) |
| Afro-canadienne | | 2 (4,5) |
| Asiatique | | 2 (4,5) |
| Mixte | | 1 (2,3) |
| Présence d'autres enfants dans la famille | | 26 (59,1) |
| Sexe de l'enfant (fille) | | 15 (34,9) |
| Sexe de l'enfant (garçon) | | 28 (65,1) |
| Âge de l'enfant (mois) au T2 | | 12,53 (0,64) |

Association entre le tempérament de la mère et sa sensibilité maternelle

Afin de déterminer si des liens existent entre le tempérament de la mère et la sensibilité maternelle, les scores du tempérament des mères ($n=43$) ont été corrélés avec les scores de la sensibilité maternelle pour le même échantillon. Les corrélations entre chaque dimension et facteur de tempérament et la sensibilité maternelle sont illustrées au Tableau 2. Les résultats soulèvent que les facteurs « émotivité négative » ($r = -0,01$), « extraversion » ($r = -0,03$) et « contrôle volontaire » ($r = 0,02$) ne sont pas significativement corrélés avec la sensibilité maternelle. Le facteur « orientation de la sensibilité » présente une corrélation plus élevée avec la sensibilité maternelle ($r = 0,25$; $p = 0,10$), ce qui nous amène à porter notre attention sur les corrélations entre les dimensions spécifiques de ce facteur et la sensibilité maternelle. Ces corrélations sont respectivement de $r = -0,04$ pour la sensibilité perceptuelle neutre, $r = 0,14$ pour la sensibilité perceptuelle affective et finalement de ($r = 0,32$; $p < 0,05$) pour la sensibilité associative. Cette dernière présente une corrélation modérée et significative avec les scores de la sensibilité maternelle de l'échantillon à l'étude, où une sensibilité associative plus élevée est associée à une plus grande sensibilité maternelle.

Tableau 2*Corrélations entre le tempérament de la mère et la sensibilité maternelle*

| | <i>Sensibilité maternelle</i> |
|---|-------------------------------|
| <i>Émotivité négative</i> | -0,01 |
| <i>Peur</i> | -0,03 |
| <i>Frustration</i> | 0,01 |
| <i>Tristesse</i> | 0,03 |
| <i>Extraversion</i> | -0,03 |
| <i>Sociabilité</i> | -0,03 |
| <i>Plaisir de haute intensité</i> | 0,16 |
| <i>Émotions positives</i> | -0,25 |
| <i>Contrôle volontaire</i> | 0,02 |
| <i>Contrôle des actions</i> | 0,09 |
| <i>Contrôle de l'attention</i> | -0,04 |
| <i>Contrôle de l'inhibition</i> | 0,03 |
| <i>Orientation de la sensibilité</i> | 0,25 |
| <i>Sensibilité perceptuelle neutre</i> | -0,04 |
| <i>Sensibilité perceptuelle affective</i> | 0,14 |
| <i>Sensibilité associative</i> | 0,32* |

† $p < .10$; * $p < .05$

Discussion

Cet essai s'intéresse à l'association entre le tempérament de la mère et sa sensibilité maternelle. Les résultats obtenus varient en fonction du facteur de tempérament maternel examiné. D'abord, la tendance la plus élevée est obtenue entre le facteur de l'*Orientation de la sensibilité* et la sensibilité maternelle. Plus spécifiquement, c'est la dimension de la sensibilité associative, à l'intérieur de ce facteur, qui présente une corrélation modérée et significative avec le score de la sensibilité maternelle. Des similitudes entre le facteur de l'*Orientation de la sensibilité* et le concept de sensibilité maternelle pourraient expliquer ces résultats. En effet, le facteur de l'*Orientation de la sensibilité* se définit en tant que processus d'attention automatique aux événements sensoriels externes et internes de l'individu (Evans et Rothbart, 2008). La dimension de la sensibilité associative, quant à elle, réfère à la conscience des émotions associées à des stimuli de faible intensité (Evans et Rothbart, 2007). Ainsi, il serait envisageable qu'une mère plus attentive aux événements sensoriels serait plus apte à déceler et décoder les stimuli ainsi que les émotions vécues par son enfant. Cette attention portée à l'enfant peut ainsi permettre à la mère d'émettre des réponses plus rapides et cohérentes, donc de façon plus sensible. Il serait donc attendu qu'une mère qui présente des traits de tempérament d'*Orientation de la sensibilité* plus élevés soit typiquement plus sensible. À l'inverse, une mère qui présenterait moins de traits de tempérament liés au facteur de l'*Orientation de la sensibilité* pourrait faire preuve de moins de sensibilité maternelle.

Ensuite, il est important de mentionner qu'une absence d'association entre trois facteurs du tempérament et la sensibilité maternelle est relevée dans les résultats. En effet, les facteurs d'*Émotivité négative*, d'*Extraversion* et de *Contrôle volontaire* présentent des corrélations pratiquement nulles avec la sensibilité maternelle. Or, on aurait pu s'attendre à certains liens entre ces composantes spécifiques du tempérament et la sensibilité maternelle. Par exemple, en ce qui concerne le facteur d'*Émotivité négative*, on relève dans ce facteur que l'inconfort lié aux stimuli sensoriels et d'intensité élevée en fait partie. Ainsi, si une mère présente des traits de tempérament liés à l'*Émotivité négative* plus élevés, il pourrait être envisagé qu'elle démontre une sensibilité plus faible. En fait, si la mère présente un inconfort lié à des signaux plus forts de

l'enfant, sa réponse aux signaux de l'enfant pourrait être moins sensible. Par exemple, lorsque l'enfant pleure, la mère pourrait ressentir un inconfort qui pourrait influencer négativement la qualité de sa réponse. De plus, l'émotivité négative peut se traduire par des manifestations de colère ou de tristesse plus fréquentes chez la mère (Rothbart, 2012). Il est ainsi possible d'envisager que lorsque ces manifestations sont présentes pendant des interactions parent-enfant, elles pourraient limiter le caractère chaleureux ou enjoué des comportements maternels typiquement plus sensibles.

Pour ce qui est du facteur d'*Extraversion*, il aurait été possible de s'attendre à ce qu'une mère qui présente des traits de tempérament plus élevés quant à ce facteur soit plus sensible. En effet, le facteur de l'*Extraversion* inclut le plaisir associé à la présence d'autres personnes et à l'interaction, alors que la sensibilité maternelle est à la fois un construit dyadique et qui comporte la composante de la chaleur (Alvarenga *et al.*, 2022). Il aurait alors été attendu qu'une mère qui présente davantage de plaisir dans la relation auprès de son enfant manifeste plus de chaleur ainsi qu'une meilleure capacité à soutenir le contact à la fois physique et relationnel auprès de ce dernier.

Concernant le facteur du *Contrôle volontaire*, il était également attendu qu'une association soit observée avec la sensibilité maternelle. En effet, le volet attentionnel de ce facteur pourrait être lié à la congruence temporelle de la sensibilité maternelle, soit la capacité de la mère à répondre rapidement aux signaux de l'enfant. Inversement, une mère moins attentive aurait pu présenter des délais de réponses plus longs aux signaux de l'enfant et serait donc moins sensible. L'habileté de résolution de problème fait également partie de ce facteur et il était attendu qu'elle soit associée avec la capacité de la mère à répondre adéquatement aux signaux de l'enfant, tel que défini par le concept de sensibilité maternelle (Alvarenga *et al.*, 2022).

Ces résultats suggèrent ainsi que les caractéristiques tempéramentales de la mère pourraient être peu impliquées dans les comportements qu'elle adopte en interaction avec son enfant. Plusieurs facteurs qui n'ont pas été explorés dans l'étude pourraient aider à mieux

comprendre les variations dans la sensibilité maternelle. Des facteurs psychosociaux tels que la santé mentale, la relation conjugale et le soutien social en sont des exemples. En effet, il a été démontré qu'un soutien social limité est associé à une sensibilité maternelle plus faible (Neuhauser, 2018). De plus, les mères qui présentent une satisfaction conjugale élevée présentent également une meilleure sensibilité (Mutlu *et al.*, 2018). Enfin, celles qui expérimentent des difficultés de santé mentale telles que la dépression, l'anxiété ou le trouble du stress posttraumatique sont plus susceptibles de voir leur sensibilité maternelle diminuer en raison des biais cognitifs qu'elles présentent (Webb, 2017). De futures études incluant un ensemble de facteurs appartenant à la mère et à son contexte de vie permettraient de mieux comprendre la contribution relative de ces différentes variables aux variations de la sensibilité maternelle.

Forces et limites de l'essai

En ce qui concerne les limites de l'étude, il est important de souligner le petit nombre de participants. Un échantillon plus grand aurait pu engendrer d'autres corrélations significatives puisque la taille de l'échantillon actuelle vient considérablement limiter la puissance statistique. Les résultats obtenus viennent appuyer la pertinence de conduire d'autres études avec un plus grand nombre de participants, ce qui pourrait permettre une meilleure compréhension des associations entre les deux variables et potentiellement mener à d'autres pistes d'intervention.

De plus, l'échantillon est favorisé sur le plan socioéconomique et n'est donc pas représentatif de la population générale. En effet, la majorité des mères sont caucasiennes, présentent un revenu familial de plus de 100 000\$ par an, sont en couple et ont complété une formation universitaire. Les résultats obtenus doivent donc être interprétés avec prudence, car ils ne sont pas représentatifs de la situation générale des mères au Québec. D'autres moyens de recrutement devraient ainsi être envisagés dans les recherches futures. Par exemple, le recrutement des mères à l'aide de centres locaux de services communautaires (CLSC), notamment lors des suivis pré- et postnataux, permettrait de recueillir un échantillon davantage représentatif de la population. Il importe néanmoins de mentionner que plus les facteurs de

risques de la population à l'étude s'accroissent, plus il faut considérer la variation dans les résultats obtenus en raison de l'impact de ces facteurs sur la sensibilité maternelle.

Enfin, l'une des forces méthodologiques de l'étude concerne l'utilisation de mesures variées : l'une des mesures est auto-rapportée par la mère tandis que l'autre est basée sur des observations. Cette variation dans les mesures permet de dégager une perspective écologique par un portrait de la mère dans son fonctionnement quotidien et une autre perspective plus objective. Le fait d'utiliser ces deux types de mesures vient limiter les biais liés à l'utilisation d'une mesure seulement auto-rapportée des comportements maternels, dont les réponses peuvent être influencées par le tempérament de la mère.

Certaines hypothèses peuvent d'autant plus expliquer l'absence de lien entre les facteurs d'*Émotivité négative*, d'*Extraversion* et de *Contrôle volontaire* et la sensibilité maternelle. Par exemple, le nombre limité d'observations liées à la mesure de la sensibilité maternelle en fait partie. En effet, les mères sont observées pendant un court laps de temps afin de mesurer leur sensibilité maternelle. Le nombre limité d'observations pourrait exclure des moments plus propices à la réactivité dans le contexte de l'interaction mère-enfant, qui aurait pu influencer les résultats.

Contributions de l'essai pour la psychoéducation

Les pistes de réflexion ainsi que les résultats obtenus dans cet essai peuvent être considérés sous l'angle de la psychoéducation, notamment en ce qui a trait aux compétences d'évaluation et d'intervention liées au travail du psychoéducateur. La littérature recense plusieurs facteurs de risque qui sont liés à des difficultés au plan de la sensibilité maternelle. Cependant, à notre connaissance, aucune étude ne s'est penchée sur l'association entre le tempérament de la mère et sa sensibilité maternelle.

Le tempérament, en soi, fait partie du potentiel adaptatif de l'individu. L'influence sur les capacités adaptatives de ce dernier gagne à être prise en compte lors de l'évaluation de la situation qui mène à la demande de services en psychoéducation, particulièrement dans le but d'évaluer le fonctionnement de l'individu. En effet, le tempérament peut servir de processus par

lequel un individu contribue à son propre développement social-émotionnel dans un contexte environnemental précis (Rothbart et Gartstein, 2008). Chez l'individu, le tempérament est une composante qui peut amplifier les effets positifs ou négatifs du contexte (ou de l'environnement) et à l'inverse, l'environnement ou le contexte peut venir amplifier les effets du tempérament (Caspi et Shiner, 2008). Le présent essai tend à montrer que le tempérament devrait être pris en compte comme variable pouvant influencer le fonctionnement d'un individu et comme caractéristique stable pouvant contribuer à son potentiel adaptatif. L'étude du tempérament en association avec la sensibilité maternelle pourrait permettre de mieux comprendre comment les caractéristiques individuelles contribuent aux difficultés et ultimement d'orienter les interventions du psychoéducateur, notamment dans un contexte d'intervention familiale.

Ainsi, les résultats obtenus dans le présent essai viennent mettre en lumière que les interventions qui visent l'augmentation de la sensibilité maternelle pourraient tenir compte du tempérament des mères. Les professionnels de la psychoéducation pourraient, afin d'orienter les interventions visant à augmenter ou favoriser la sensibilité des mères, prendre en compte dans leur évaluation la variable du tempérament. De plus, les programmes d'intervention déjà en place qui ciblent les interactions mère-enfant, le développement des enfants en bas âge et les mères pourraient être bonifiés par l'ajout de l'évaluation du tempérament.

Il est également important de soulever l'importance de la sensibilité maternelle pour le développement de l'enfant. En outre, les premières années de vie présentent une période de développement cruciale, car le cerveau est malléable pendant cette période et influencé par l'environnement (DePasquale et Gunnar, 2020). Ainsi, les résultats obtenus dans le présent essai soulignent l'importance de porter attention aux caractéristiques maternelles dans les interventions auprès des familles. Ces caractéristiques maternelles peuvent être examinées au travers du facteur tempéramental d'*Orientation de la sensibilité*, mais aussi au travers d'autres facteurs familiaux ou environnementaux. Une évaluation plus globale des caractéristiques maternelles et environnementales pourrait permettre des interventions plus efficaces pour améliorer la sensibilité maternelle, ce qui pourrait ultimement bénéficier à l'enfant.

Conclusion

Les résultats obtenus dans le cadre de cet essai mettent en lumière une tendance entre un des facteurs du tempérament, soit le facteur d'*Orientation de la sensibilité* et la sensibilité maternelle. L'absence de lien entre les trois autres facteurs, soit l'*Extraversion*, l'*Émotivité négative* et le *Contrôle volontaire* est également notable et nous permet d'avancer que certains traits tempéramentaux ne semblent pas présenter d'association avec la sensibilité maternelle. Or, jusqu'à maintenant, très peu d'études ont examiné spécifiquement certaines caractéristiques individuelles des mères telles que le tempérament, en lien avec leurs comportements lors d'interactions avec l'enfant. La prise en compte du tempérament des mères dans l'évaluation devient ainsi cruciale pour les interventions qui vont suivre, particulièrement dans un contexte où la relation et les interactions mère-enfant sont la cible de l'intervention.

Références

- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E., et Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Lawrence Erlbaum.
- Alvarenga, P., Cerezo, M. Á., & Kuchirko, Y. (2022). *Maternal Sensitivity Program*. Springer.
- Calluen, C. et Oakland, T. (2014). If you do not know the child's temperament you do not know the child. *Estudos de Psicologia*, 31(1), 3–13.
<http://dx.doi.org/10.1590/0103-166X2014000100001>
- Caspi, A. et Shiner, R. (2008). Temperament and personality. Dans M. Rutter, D. Bishop, D. Pine, S. Scott, J. Stevenson, E. Taylor et A. Thapar (dir.), *Rutter's child and adolescent psychiatry* (5^e éd., p. 182-198). Wiley Blackwell.
- Chęć, M., Konieczny, K. et Gepert, K. (2022). Temperament as a risk factor for drug addiction in young adults. *Archives of Psychiatry and Psychotherapy*, 24(4), 7-15.
<https://doi-org/10.12740/APP/147875>
- Clark, L. A. et Watson, D. (2021). Temperament: Theory and research. Dans O. P. John, et R. W. Robins (dir.), *Handbook of personality. Theory and research* (4^e éd., p. 145-175). Guilford Press.
- Claussen, A. H. et Crittenden, P. M. (2000). Maternal sensitivity. Dans *The organization of attachment relationships. Maturation, culture, and context* (p. 115-122). Cambridge University Press.
- Davis, D. W. et Logsdon, M. (2011). *Maternal sensitivity: A scientific foundation for practice*. Nova Science Publishers.
- De Panfilis, C., Meehan, K. B., Cain, N. M. et Clarkin, J. F. (2013). The relationship between effortful control, current psychopathology and interpersonal difficulties in adulthood. *Comprehensive Psychiatry*, 54(5), 454-461.
<https://doi.org/10.1016/j.comppsy.2012.12.015>
- DePasquale, C. E. et Gunnar, M. R. (2020). Parental sensitivity and nurturance. *The Future of Children*, 30(2), 53-70. <https://doi.org/10.1353/foc.2020.a807761>
- Evans, D. E. et Rothbart, M. K. (2007). Developing a model for adult temperament. *Journal of Research in Personality*, 41(4), 868-888. <https://doi.org/10.1016/j.jrp.2006.11.002>

- Evans, D. E. et Rothbart, M. K. (2008). Temperamental sensitivity: Two constructs or one? *Personality and Individual Differences*, 44(1), 108-118.
<https://doi.org/10.1016/j.paid.2007.07.016>
- Krieger, V., Amador-Campos, J. A. et Gallardo-Pujol, D. (2019). Temperament, executive function, and attention-deficit/hyperactivity disorder in adolescents: The mediating role of effortful control. *Journal of Clinical and Experimental Neuropsychology*, 41(6), 615-633.
<https://doi.org/10.1080/13803395.2019.1599824>
- Laverdière, O., Diguier, L., Gamache, D. et Evans, D. E. (2010). The French adaptation of the short form of the Adult Temperament Questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment*, 26(3), 212-219.
<https://doi-org/10.1027/1015-5759/a000028>
- Maccoby, E. E. (2007). Historical overview of socialization research and theory. Dans J.E. Grusec et P.D. Hastings, *Handbook of socialization: Theory and research* (p. 13-41). The Guilford Press.
- Mutlu, B., Erkut, Z., Yıldırım, Z. et Gündoğdu, N. (2018). A review on the relationship between marital adjustment and maternal attachment. *Revista da Associação Médica Brasileira*, 64(3), 243-252. <https://doi.org/10.1590/1806-9282.64.03.243>
- Neuhauser, A. (2018). Predictors of maternal sensitivity in at-risk families. *Early Child Development and Care*, 188(2), 126-142.
<https://doi.org/10.1080/03004430.2016.1207065>
- Rettew, D. C. et McKee, L. (2005). Temperament and its role in developmental psychopathology. *Harvard Review of Psychiatry*, 13(1), 14-27. <https://doi.org/10.1080/10673220590923146>
- Rothbart. (2012). Advances in temperament. Dans M. Zentner et R. L. Shiner (dir.), *Handbook of temperament* (p. 3-20). Guilford Publications.
- Rothbart, M. K. et Bates, J. E. (2007). Temperament. Dans N. Eisenberg, W. Damon et R. M. Lerner (dir.), *Handbook of child psychology. Social, emotional, and personality development* (6^e éd., p. 99–166). John Wiley & Sons.
- Rothbart, M. K. et Gartstein, M. A. (2008). Temperament. Dans M. M. Haith et J. B. Benson (dir.), *Encyclopedia of Infant and Early Childhood Development* (p. 318-332). Elsevier.
- Rothbart, M. K., Sheese, B. E., Rueda, M. R. et Posner, M. I. (2011). Developing mechanisms of self-regulation in early life. *Emotion Review*, 3(2), 207-213.
<https://doi.org/10.1177/1754073910387943>

- Rueda, M. R. (2012). Effortful control. Dans M. Zentner et R. L. Shiner (dir), *Handbook of temperament*, (p. 145-167). Guilford Publications.
- Shin, H., Park, Y. J., Ryu, H. et Seomun, G. A. (2008). Maternal sensitivity: A concept analysis. *Journal of Advanced Nursing*, 64(3), 304-314.
<https://doi.org/10.1111/j.1365-2648.2008.04814>
- Shiner, R. L. et DeYoung, C. G. (2013). The structure of temperament and personality traits: A developmental perspective. Dans P. D. Zelazo (dir.), *The Oxford handbook of developmental psychology* (Vol. 2, p. 113-141). Oxford University Press.
- Tamis-LeMonda, C. S. et Baumwell, L. (2011). Parental sensitivity in early development: Definition, methods, measurement, and generalizability. Dans D. W. Davis et M. C. Logsdon (dir.), *Maternal sensitivity: A scientific foundation for practice* (p. 1-15). Nova Science Publishers.
- Tarabulsky, G. M., Provost, M. A., Bordeleau, S., Trudel-Fitzgerald, C., Moran, G., Pederson, D. R., Trabelsi, M., Lemelin, J.-P. et Pierce, T. (2009). Validation of a short version of the maternal behavior Q-set applied to a brief video record of mother–infant interaction. *Infant Behavior and Development*, 32(1), 132-136.
<https://doi.org/10.1016/j.infbeh.2008.09.006>
- Webb, R. (2017). *Maternal mental health, processing of emotion and maternal sensitivity*. City, University of London.
- Wechsler, S. M., Benson, N., de Lara Machado, W., Bachert, C. M. D. A. et Gums, E. F. (2018). Adult temperament styles: A network analysis of their relationships with the Big Five Personality Model. *European Journal of Education and Psychology*, 11(1), 61-75.
<https://doi.org/10.30552/ejep.v11i1.186>
- Zentner, M. (2020). Identifying child temperament risk factors from 2 to 8 years of age: Validation of a brief temperament screening tool in the US, Europe, and China. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 29(5), 665-678. <https://doi.org/10.1007/s00787-019-01396-4>